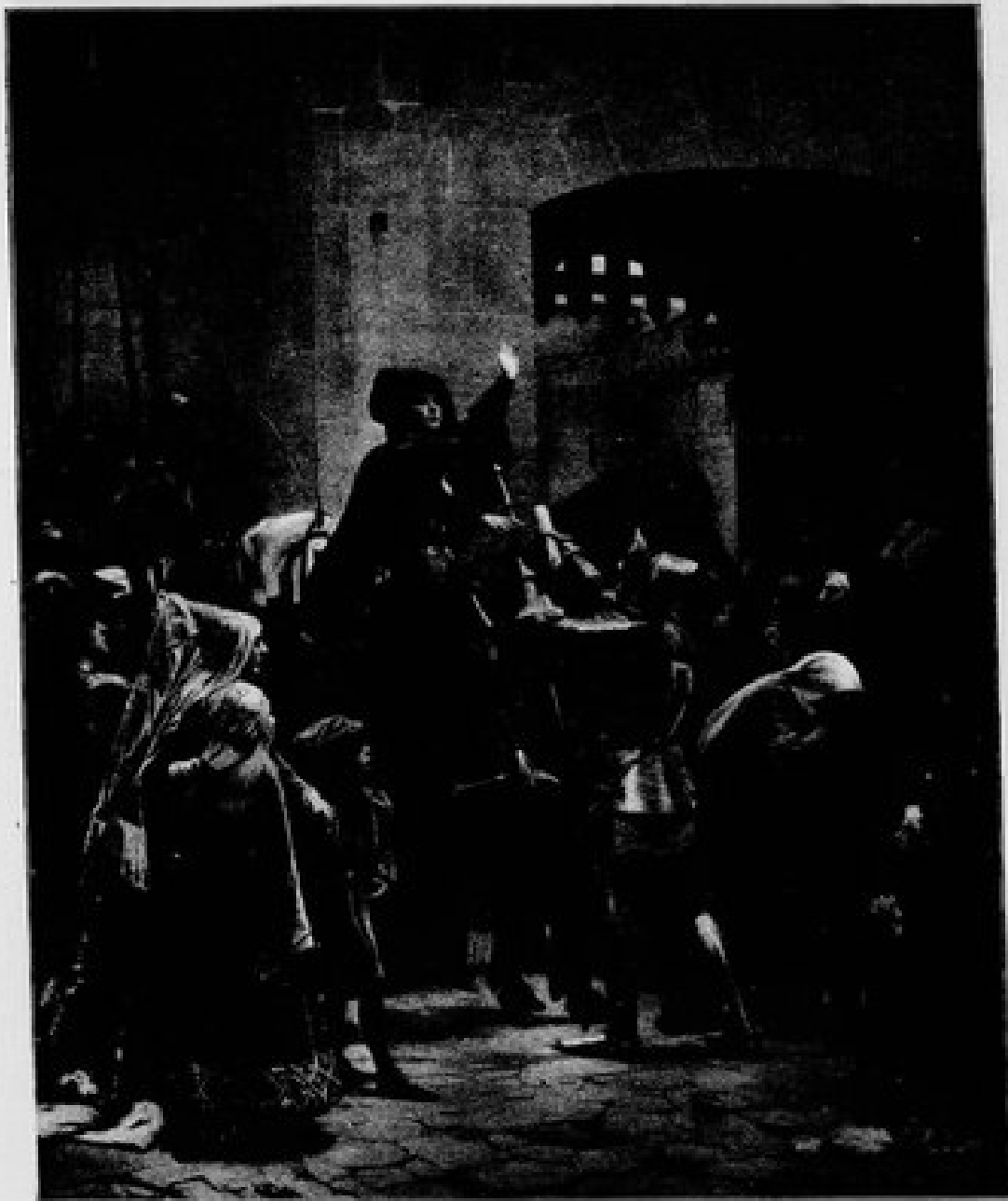


LA FRANCE ILLUSTRÉE

PARAISANT LE SAMEDI

Administration : 40, rue La Fontaine, 40, Paris-Auteuil.



Départ de Jeanne d'Arc de Vaucouleurs, par Schaefer.

La Croix du Bas-Briacé

P. V. Delaporte, S. J.



La France illustrée, La France illustrée du 07 mai 1910, Paris, 1910

Exporté de Wikisource le 30 juin 2026

LA CROIX DU BAS-BRIACÉ (VENDÉE)

Les Bleus étaient vainqueurs, insolents et féroces ;
Ils poussaient les Chouans captifs, à coups de crosses ;
Et le long du chemin tout jalonné de sang,
Ils allumaient, pour rire, un village en passant.
Comme note finale à leurs clameurs trop gaies,
Souvent un jet de feu brillait le long des haies :
Un Bleu tombait, râlant au milieu des jurons ;
Les Bleus disaient aux Blancs : « Chiens ! nous vous le paierons ! »
Et les coups redoublaient sur le dos de ces braves,
Qui marchaient, en priant tous bas, tristes et graves ;
Entre les talus verts, dans les sentiers herbeux,
Dans les grands chemins noirs piétinés par leurs bœufs,
Où naguère passaient, sur leurs charrettes pleines,
Les gerbes du froment qu'ils fauchaient dans ces plaines.
Leur pauvre cœur saignait en songeant au passé...

Soudain l'on déboucha près du Bas-Briacé,
Humble hameau, blotti dans un bouquet de chênes ;
Nid de fleurs et de joie avant ces jours de haines...
Un des Chouans pâlit et son œil se voila ;
En face, à trois cents pas, sa chaumière était là !...
Le berceau des aïeux, le toit qui le vit naître !...
Et derrière l'auvent qui cache la fenêtre,
Son père est là, sa sœur, sa femme, son enfant,
Toute sa vie !... En longs sanglots son cœur se fend...

Et les Bleus ricanèrent : « Lâche et canaille, il pleure !... »

On te fera chanter et danser tout à l'heure.
Halte ! »

Au vert carrefour de deux sentiers étroits,
Sur un tertre, ou talus, se dressait une croix.
— « Ripoche, dit le chef des Bleus, si tu veux vivre,
Avance ! »

Il avançait, tremblant comme un homme ivre.
— « Ripoche, dit le chef en étendant la main,
Ce poteau vermoulu nous barre le chemin.
Veux-tu l'abattre ?

— Abattre une croix ?... Moi !

— Toi-même. »

Ripoche releva la tête à ce blasphème.

— « Après ? dit-il.

— Après ?... C'est promis ; tu vivras. »

Le Vendéen regarde et montre ses deux bras,
Son poignet droit qu'étreint la corde qui l'attache.
— « Accepte ?... on te délie ; on t'apporte une hache,
Et tu travailleras comme un bon ouvrier,
Gratis, mais de bon cœur, sans te faire prier ! »

Les autres le pressaient avec leur bayonnette,
Criant : « Va donc ! » montraient là-bas sa maisonnette
Au faite illuminé par le soleil couchant,
Et plus loin, le blé mûr qui jaunissait son champ :
« Va donc ! la vie est là ! sinon, la mort est proche. »

Les Vendéens disaient : « Prends garde à toi, Ripoche !
Toi, soldat du bon Dieu, ne sois pas un Judas ! »
On se tut. — « Eh bien ! soit, dit Ripoche aux soldats :
Une hache ! une hache !... Ôtez-moi cette corde. »
Les Vendéens criaient : « Jésus, miséricorde !...
Seigneur, ayez pitié de lui, pitié de nous ! »

Et plusieurs en pleurant tombèrent à genoux.

Ripoche prend la hache à deux mains, en silence ;
Examine la croix, et d'un seul bond s'élançe
Sur le tertre ; il s'adosse au bois, étend les bras :
« *Ô Crux ave !* ... dit-il. Quant à vous, scélérats,
Venez ! je fends le crâne au premier qui s'approche ! »
— *Ô Crux ave !* criaient les Blancs. Bravo, Ripoche ! »
Les Bleus se regardaient, étonnés, interdits :
— « Venez donc essayer votre hache, bandits ! »
Et les deux cents bandits qu'un seul homme menace
Se décident enfin et s'avancent en masse.
Ripoche dans le tas frappe à coups redoublés,
Comme aux jours où dans l'aire il frappait sur ses blés.
Un contre tous : sa foi grandit son énergie.
Et bientôt tout autour de lui, l'herbe est rougie ;
Cinq, dix, quinze blessés se tordent dans leur sang.

Mais le cercle de fer va se rétrécissant ;
La hache en vain se lève et retombe et tournoie :
Les Bleus poussent ensemble un hurlement de joie
Et quarante contre un sautent sur le talus :
Les braves !...

Accablé, pressé, n'en pouvant plus,
Ripoche entre ses bras saisit la croix bénie :
On l'écrase ; il la tient jusque dans l'agonie.
Sur la croix son sang coule ; et son âme s'en va
Vers Celui dont le sang sur la Croix nous sauva :
Tandis que, par vengeance et par excès de rage,
Les brigands sur la croix employaient leur courage
Et la brisaient.

La horde, avant de repartir,
En jeta les tronçons sur le corps du martyr ;
Et dans la même fosse on roula pêle-mêle
Le soldat défenseur de la cause éternelle,

Et ce bois qu'un instant ses bras avaient sauvé.
Vrai tombeau d'un soldat chrétien ! — *Ô Crux, Ave !*

P. V. DELAPORTE, S. J.

À propos de cette édition électronique

Ce livre électronique est issu de la bibliothèque numérique [Wikisource](http://fr.wikisource.org)^[1]. Cette bibliothèque numérique multilingue, construite par des bénévoles, a pour but de mettre à la disposition du plus grand nombre tout type de documents publiés (roman, poèmes, revues, lettres, etc.)

Nous le faisons gratuitement, en ne rassemblant que des textes du domaine public ou sous licence libre. En ce qui concerne les livres sous licence libre, vous pouvez les utiliser de manière totalement libre, que ce soit pour une réutilisation non commerciale ou commerciale, en respectant les clauses de la licence [Creative Commons BY-SA 3.0](http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr)^[2] ou, à votre convenance, celles de la licence [GNU FDL](http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html)^[3].

Wikisource est constamment à la recherche de nouveaux membres. N'hésitez pas à nous rejoindre. Malgré nos soins, une erreur a pu se glisser lors de la transcription du texte à partir du fac-similé. Vous pouvez nous signaler une erreur à [cette adresse](http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur)^[4].

Les contributeurs suivants ont permis la réalisation de ce livre :

- *j*jac
- Le ciel est par dessus le toit
- Pikinez
- M0tty
- Cantons-de-l'Est

1. [↑](http://fr.wikisource.org) <http://fr.wikisource.org>

2. [↑](http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr) <http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr>

3. [↑](http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html) <http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html>

4. [↑](http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur) http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur